

Le baiser

Estelle Couillard

Numéro 54, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5255ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Couillard, E. (2000). Le baiser. *Brèves littéraires*, (54), 43–43.

ESTELLE COUILLARD*Le baiser*

J'ai tant besoin que l'on m'embrasse. Comme une vierge de l'enfer. Comme un cierge qu'on allume du souffle de la passion. J'ai la hantise de sentir sur mes lèvres l'haleine du désir... la moiteur parfumée d'une autre bouche sur la mienne.

J'ai tant besoin que l'on m'embrasse à bouche perdue, qu'on m'y salive une onde de tendresse, qu'on y enfante les mots du silence. Qu'une langue audacieuse valse avec la mienne pour graver dans mes ciels de joues des arabesques impromptues. Qu'un languissant bouche à bouche anime le corps à corps de mes rêves.

J'ai tant besoin que l'on m'embrasse jusque dans les commissures de mon âme. Un seul baiser pour raviver le brasier du plaisir. Me laisser porter par la vague de l'abandon. J'ai tant besoin de poser mes lèvres sur la peau du jour ; de séduire jusqu'à l'épuisement.

J'ai tant besoin que l'on m'embrasse.

J'ai tant envie d'embrasser en retour, toute une nuit, toute une vie, jusqu'à l'amour.